

Expos nationales : toujours trop chères, toujours trop modernes, toujours un succès

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **39 (2002)**

Heft 1505

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1008440>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Toujours trop chères, toujours trop modernes, toujours un succès

Petite, austère, mais passionnante exposition au musée Arlaud à Lausanne sur les expositions nationales, celles d'avant l'an 02, surtout Lausanne en 64 bien sûr, mais aussi la «Landi» de Zurich en 39, et celle de Berne en 1914. Si l'exposition nationale de Genève en 1896 se perd dans les brumes de l'histoire, quelques images tournées par les frères Lumière nous montrent un défilé arabe où l'on distingue burnous et chéchias (mais que faisaient-ils là?).

Les controverses furent incessantes lors de chaque manifestation. A Berne en 1914, les journaux romands se plaignent de l'architecture «munichoise» et d'une présence germanique étouffante. Ainsi les Romands refusèrent une superbe affiche avec un magnifique cheval vert, tout à fait dans la lignée du *Blaue Reiter*, considérée comme trop allemande! Elle fut retirée de nos villes. La modernité et l'esprit d'ouverture étaient de l'autre côté de la Sarine. La *Landi* de 1939 dans l'atmosphère inquiète de l'époque suscita peu de polémiques, si ce

n'est que l'on y buvait beaucoup, semble-t-il, et que l'orchestre de jazz de Jimmy Lunceford que les organisateurs voulaient inviter fut finalement refusé: trop américain apparemment.

Excès de dépenses, déjà

Naturellement l'Expo de 64 se taille la part du lion et suscite bien des nostalgies chez les plus de cinquante ans! Les problèmes d'argent furent nombreux et les cantons participèrent aux investissements. En raison du référendum financier obligatoire, plusieurs durent voter: Zurich, St-Gall, Thurgovie, Soleure et les Grisons acceptèrent les crédits que seul Argovie refusa. On ose à peine penser aux résultats d'une votation sur Expo.02!

Comme aujourd'hui, les dépenses furent totalement sous-estimées, mais les recettes aussi! Les prévisions estimées en 1960, soit quatre ans plus tôt, prévoient des recettes de 40% inférieures au montant réel, mais les dépenses, elles, ont été de 85% supérieures aux prévisions. En pleine expo, les

Chambres fédérales durent voter en urgence un crédit pour permettre à la manifestation d'aller jusqu'au bout. L'exposition de 1964 enregistra 11,7 millions d'entrées, un chiffre qu'il sera sans doute difficile de comparer à l'Expo.02, éclatée sur quatre sites et dont la billetterie est beaucoup plus complexe.

L'esprit était bien différent. En 1964, pas de chômage, pas de drogue, pas de sida, une croyance en l'avenir que l'on ne retrouve pas dans l'Expo.02, tournée surtout vers le présent selon les panneaux du musée Arlaud. Une peur toutefois que l'on retrouve dans une étonnante question du grand sondage, hélas non exploité, réalisé auprès des visiteurs à l'aide d'une informatique naissante: «Que doit faire la Suisse pour se protéger du communisme?». L'ennemi de l'époque était au moins clairement désigné. *jpg*

Espace Arlaud, place de la Riponne 2 bis, ouvert du vend. de 12 h à 18 h et le samedi et le dimanche jusqu'à 17 heures.

Médias

Echos suisses

Monsieur François-Xavier Deschenaux prend sa retraite après trente ans passés à la tête du secrétariat de la Fédération suisse des médecins. Le journal *La Liberté* a recueilli ses propos et les a publiés le 4 février. Contentons-nous de citer une question et une réponse tirées de l'interview: «Vous donneriez plus de pouvoir à Berne, alors même que Ruth Dreifuss n'a pas été à la hauteur?» Réponse: «On ne peut pas lui reprocher les déconvenues suscitées par la LAMal. Ruth Dreifuss a hérité cette loi de son prédécesseur et le système a été

voulu par le Parlement: il fallait une loi offrant plus de prestations, tout en assurant des économies (...) Mais sans la LAMal ce serait encore pire.»

Le premier magazine gratuit, ou presque, de Suisse vient de publier un numéro spécial pour son 75^e anniversaire. Il s'appelle le *Beobachter* et lutte pour les défavorisés. A ses débuts, ses concurrents cherchèrent à le faire taire mais il eut du succès et, lors de la succession du fondateur, il commença à intéres-

ser des éditeurs désireux d'acquiescer un journal populaire et redresseur de torts. Il appartient depuis peu à Swissfirst.

La presse COOP tire à plus de deux millions d'exemplaires, ce qui pose des problèmes de logistique. Les contrats d'imprimerie pour 2004 viennent d'être signés: deux imprimeries pour l'édition en allemand, celles de la *Basler Zeitung* et du *St.-Galler Tagsblatt*; CIEL pour l'édition française et Ringier pour l'italienne. *cfp*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:
Géraldine Savary (gs)

Ont collaboré à ce numéro:
Marco Danesi (md)
Gérard Escher (ge),
André Gavillet (ag),
Jacques Guyaz (jg),
Roger Nordmann (rn),
Charles-F. Pochon (cfp),

Composition et maquette:
Allegra Chapuis
Géraldine Savary

Responsable administratif:
Marco Danesi

Impression:
Ruckstuhl SA, Renens

Abonnement annuel: 100 francs
Etudiants, apprentis: 60 francs
@abonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
St-Pierre 1, cp 2612,
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

www.domainepublic.ch